



Spa, Hôtel de la Poste, rue du Marché.
Carte postale Califice, Spa. Vers 1900.
9 x 14 cm. Oblitération du 11 août 1905.
Archives Dorsimont-Dillien, Charleroi.

Contrairement aux maisons situées à gauche, l'Hôtel de la Poste n'existe plus. Il a disparu lors de l'élargissement de l'actuelle rue Général Bertrand. La rotonde en verre visible au premier plan est adossée au bâtiment de la source thermale Pouhon-Pierre le Grand. Modernisée, elle abrite aujourd'hui la Maison du tourisme de Spa.

Avant 1907, le recto des cartes postales est réservé à l'adresse du destinataire. Le texte de l'expéditeur doit figurer au verso. Pour cela, un espace est laissé libre sous l'image. Comme on peut le voir, lorsque le texte est trop long, l'expéditeur n'hésite pas à écrire sur la photographie.

Que faut-il savoir des cartes postales paysagères pour en exploiter utilement les données ?

□ En Belgique, les premières cartes postales datent de 1871-1872. Imprimées par la Régie des Postes, qui en possède le monopole, elles ne sont pas illustrées. Ce sont de simples cartons souples réservés à la correspondance à découvert, moins coûteuse que la correspondance sous enveloppe. Le recto est réservé à l'adresse du destinataire et le verso au texte de l'expéditeur.

□ En 1879, les éditeurs privés reçoivent l'autorisation d'imprimer des cartes postales. Certains illustrent le verso par des dessins. Les vues paysagères viennent ensuite, vers 1895, avec les progrès de la photographie.

□ Au cours de leur histoire, les cartes postales paysagères varient d'aspect, ce qui permet de les dater approximativement en l'absence d'autres indices.

À l'origine, l'illustration n'occupe pas toute la surface du verso. Le pourtour est laissé libre pour y écrire. En 1907, il est décidé de partager le recto en deux parties séparées par une ligne verticale : nom et adresse du destinataire à droite, texte de l'expéditeur à gauche. La présence de cette ligne est un utile critère de datation. À partir de ce moment, l'image occupe tout le verso. Il n'y a plus d'espaces réservés à l'écriture. Le support connaît plusieurs modes : bords réguliers, angles arrondis,

papier mat bistre vers 1900 ; bords dentelés, angles droits, papier glacé blanc vers 1950.

La photographie, en noir et blanc ou sépia, se colorise dès les années 1900 avant d'être imprimée en couleurs véritables dans les années 1960.

Quelles précautions faut-il prendre pour faire bon usage des données fournies par les cartes postales paysagères ?

□ Au premier abord, les cartes postales paysagères semblent dignes de confiance. Pourquoi travestiraient-elles la réalité ? Il faut cependant se rappeler que le photographe est un artiste. Il veille à réaliser une vue qui soit belle et offre un minimum d'attrait pour les clients. Le cadrage, le choix de l'angle de vue, les effets de lumière, l'instant qui est fixé, la vie qui est capturée, rien n'est neutre.

□ Comme toute photographie, la carte postale peut subir des retouches. Le photographe, par exemple, efface un détail inesthétique, ajoute un peu de verdure, remplace un ciel trop gris par un autre plus ensoleillé, etc. Sans doute s'agit-il de modifications mineures. Elles incitent cependant à la vigilance.

□ Pour dater les cartes postales, il faut se méfier des oblitérations. Il n'est pas rare que des correspondants emploient des cartes provenant d'anciens lots toujours en vente. Le cachet de la poste fournit une date d'utilisation, pas une date de publication et moins encore une date de prise de vue.

Comment se procurer des cartes postales paysagères anciennes ou des copies de celles-ci ?

- En consultant les publications d'histoire locale. Celles-ci utilisent fréquemment les cartes postales anciennes pour illustrer les articles.

- En se procurant des recueils de cartes postales anciennes, par exemple les monographies locales de la collection *Mémoire en Images* des éditions A. Sutton.

- En parcourant les brocantes et les sites Internet spécialisés dans la revente de cartes postales, par exemple <https://www.delcampe.net>.

Quel est l'intérêt des cartes postales pour faire de l'étude du milieu ?

□ Les cartes postales paysagères sont un précieux outil de découverte du cadre de vie d'autrefois et de son évolution. Elles fournissent des renseignements sur les immeubles privés, les édifices publics, les parcs, les monuments, les équipements (mobilier urbain, panneaux de signalisation, appareils d'éclairage, etc.). Elles informent sur l'activité économique et la vie sociale. En milieu urbain par exemple, elles montrent la densité et la diversité des magasins, leurs enseignes, leurs vitrines, l'ambiance qui règne dans les rues et sur les places. Elles laissent voir les habitants et leurs manières de vivre : modes vestimentaires, types de véhicules, comportements individuels et collectifs.

□ À travers le choix des édifices et des œuvres d'art photographiés, la carte postale paysagère est aussi un indicateur des centres d'intérêt culturels des gens de chez nous autrefois.

□ Trois époques doivent retenir l'attention : 1900-1914, 1918-1940 et 1945-1975 (après cette date, les cartes postales paysagères se font plus rares, sauf dans les endroits touristiques). En comparant les images d'un même lieu à travers ces trois époques, il est aisé de repérer les changements ou, au contraire, de constater les permanences. Il est alors possible de mettre en évidence les grandes étapes de l'évolution de telle rue, tel quartier, telle localité. Sauf exception, la disposition générale des lieux n'a guère évolué en presque un siècle. Par contre, les manières d'habiter, de vivre et de se comporter ont sensiblement changé.

En savoir plus...

- Joëlle et Gérard NEUDIN, *Les cartes postales*, Rennes, Ouest-France, 1982.

- Daniel BÉNARD et Bruno GUIGNARD, *La carte postale des origines aux années 1920*, Saint-Cyr-sur-Loire, A. Sutton, 2010.

- Sandrine SÉNÉCHAL et Thierry DEHAN, *Reconnaître les photos et cartes postales anciennes*, Paris, Archives & Culture, 2016.